

et du cœur du soldat qui meurt pour sa patrie ; il n'est plus permis à Dieu de parcourir cette terre qu'il a créée, ni au chrétien de faire ensevelir ses os dans une terre bénite, à l'ombre de la croix. A nous, Messieurs, de porter haut et fier l'étendard de notre foi, et de redire la prière de Jésus : « Notre Père qui êtes aux Cieux ! que votre nom soit sanctifié, que votre règne arrive ? »

Mais qui, mieux que les Tertiaires, peut redire cette sublime prière, puisque sa règle lui en fait une obligation répétée et constante ? La première et indispensable qualité que l'on requiert de lui est de professer dans toute son intégrité la foi catholique et romaine (chap. 1). S'il lui est permis de porter des armes, ce n'est que pour la défense de la patrie, de la religion et de l'Eglise, (chap. VII). Ils l'ont bien montrés ces fiers chrétiens, quand au siècle d'Innocent IV, ils se sont élevés comme un mur d'airain pour protéger le siège de Rome contre l'asservissement germanique ; ils le montraient hier, quand à la voix de Pie IX, l'immortel Tertiaire, le commandant de Pimodan, le lieutenant Guillermin des zouaves, et tant d'autres ont teint d'un sang martyr l'humble scapulaire du Tiers-Ordre de la Pénitence.

3. S'ils ne font pas la guerre à Dieu, beaucoup l'oublient. L'ingratitude est à l'ordre du jour. Qui donc remerciera Dieu de tant de miséricorde et de patience envers un monde révolté ? Qui donc lui rendra de dignes actions de grâces pour cette profusion avec laquelle la sainte Eglise nous dispense l'Eucharistie à l'heure présente ? L'adoration perpétuelle de jour et de nuit, les quarante heures, les saluts multipliés, les confréries restaurées, des ordres entiers voués uniquement à son culte, et enfin des magnifiques assises eucharistiques, tout ne nous indique-t-il pas où se trouve le salut du monde ? Quel est le cœur assez brûlant pour proférer une action de grâces proportionnée au bienfait ? Le cœur du fils du Séraphin d'Assise. Nul n'ignore avec quel amour le bienheureux Père remerciait le Créateur, le louait dans ses créatures et brûlait de le faire aimer. Cette divine ardeur a été la marque caractéristique de tous les saints de son ordre, comme elle l'est encore de tous ceux qui veulent conquérir le ciel en marchant sur ses traces.

4. Ce n'est pas tout de remercier, il faut expier, réparer, pour échapper à la condamnation portée contre celui qui ne veut pas faire pénitence.